

LA PRÉSENTATION DE LA LANGUE RUSSE DANS LES MANUELS ASSiMiL ENTRE 1948 ET 1991

Daria ZALESSKAYA
Université de Lausanne
daria.zallesskaya@unil.ch

Résumé

ASSiMiL est une méthode d'enseignement des langues étrangères, ainsi qu'une maison d'édition fondée en 1929 par Alphonse Chérel. Cette méthode est destinée à l'apprentissage autodidacte des langues étrangères. Les manuels pour l'apprentissage du russe font partie des manuels ASSiMiL depuis 1948. Notre article a pour but d'analyser les manuels de russe de la série ASSiMiL publiés entre 1948 et 1991 afin de relever les tendances principales de la présentation du russe, ainsi que de la Russie/l'URSS. Une partie de notre article traite du lien entre les manuels de la série ASSiMiL et l'«air du temps».

Mots-clés: ASSiMiL, langue, russe, enseignement, didactique

1. Introduction

ASSiMiL est une maison d'édition française connue pour avoir produit une série de manuels d'apprentissage de langues étrangères pour autodidactes. Cette série a été fondée en 1929 par Alphonse Chérel (1882-1956), qui est l'auteur de la méthode ASSiMiL, ainsi que de tous les manuels de cette série jusqu'en 1971:

«Né à Rennes en 1882, Alphonse Chérel est le créateur du principe ASSiMiL. Jeune bachelier et aventurier, il voyage à travers l'Europe et apprend l'anglais, l'allemand, le russe, le portugais sur place. Il décide alors d'utiliser sa propre expérience de l'auto-apprentissage des langues et invente un calendrier éphéméride dont chaque feuillet est une courte leçon agrémentée d'un dessin humoristique: le principe de la leçon quotidienne, courte, amusante et surtout intuitive est né»¹.

ASSiMiL doit se comprendre comme «Assimilation intuitive» et a comme base la méthode naturelle² de l'apprentissage des langues étrangères. Pour tous les manuels et pour toutes les langues abordées par la série ASSiMiL, le principe

¹ <https://www.babelio.com/auteur/Alphonse-Chérel/216714>; site consulté le 18.06.2020.

² La méthode naturelle est une méthode qui prend l'assimilation intuitive d'une langue étrangère comme base du processus didactique. L'apprentissage doit se faire comme chez un enfant qui commence à parler «naturellement» en imitant les gens qui l'entourent.

d'assimilation intuitive est le même: chaque manuel contient 101 leçons. Chaque leçon comporte un texte écrit dans la langue étrangère concernée à gauche et, à droite, la traduction dans la langue du manuel³, accompagnée de notes explicatives concernant la grammaire, la prononciation, l'orthographe, etc.; des exercices à faire; et un dessin humoristique. Le manuel est divisé en deux phases. La première phase s'intitule «la phase d'imprégnation», qui implique l'accumulation des connaissances. La deuxième phase porte le nom de «phase d'activation» qui vise l'utilisation libre des connaissances⁴. Voici comment le principe est présenté dans le manuel de russe:

«Il vous suffira de lire le texte russe, en le comparant au texte français situé en regard, lire attentivement les notes explicatives, puis, arrivé au bout de la leçon, d'en relire à haute voix chaque alinéa, et de le répéter immédiatement sans regarder le texte. Il ne s'agit pas d'apprendre par cœur, mais simplement de répéter chaque phrase, aussitôt après l'avoir lue et comprise.

La pratique quotidienne fera le reste. Vous retiendrez d'abord les expressions les plus courantes, puis peu à peu, tout naturellement, vos connaissances feront boule de neige, et lorsque, vers la cinquantième leçon de cette ASSiMiLation passive nous vous demanderons de passer au stade actif, en reprenant depuis le début, vous verrez que le terrain sera déblayé, et que vous pourrez sans peine traduire le français en russe, puis arriver à penser en russe.

Nous vous promettons la réussite, à la seule condition que votre étude soit régulière, c'est-à-dire que vous y consacriez chaque jour au moins un quart d'heure. La répétition quotidienne est le secret du succès»⁵.

Dans cet article nous nous proposons d'analyser les manuels de russe langue étrangère pour francophones de la série «Le Russe sans peine» d'ASSiMiL entre 1948 – date de la parution du premier manuel «Le Russe sans peine» – et 1991, date de la chute de l'URSS. Dans cet intervalle, deux grandes périodes se distingueront quant au contenu des manuels «Le Russe sans peine»: la première commence en 1948 et se termine en 1967 et la deuxième commence en 1971 (le début des années 1970 est marqué par une réédition générale de tous les manuels AssiMiL afin de les «dépoussiérer un peu») et s'arrête en 1986 (date de la dernière réédition dans la période étudiée). Le but de cet article sera d'analyser les manuels

³ La série ASSiMiL a d'abord été pensée pour les francophones, mais il existe maintenant aussi des versions en d'autres langues que le français.

⁴ <https://www.assimil.com/fr/articles/5-la-methode-assimil>; site consulté le 18.06.2020.

⁵ Chérel 1948; 1948 [1949, 1951, 1956, 1960, 1967: v-vi].

«Le Russe sans peine» en comparant la présentation de la Russie et du russe pour les deux périodes distinguées.

2. Alphonse Chérel, l'auteur du «Russe sans peine»

Selon les données obtenues de Marie Cousin, directrice littéraire du service éditorial des éditions ASSiMiL, Alphonse Chérel a séjourné plus de cinq ans en Russie, entre 1909 et 1914⁶:

«Alphonse Chérel était un grand voyageur et avait de grandes dispositions pour apprendre les langues, car c'était sa passion. Il avait séjourné plusieurs années en Russie en tant que précepteur: il donnait des cours de français dans de grandes familles russes. C'est lors de ses voyages et ses séjours (Londres, Berlin, Moscou, Madrid, Barcelone, Milan, Gênes...) qu'il apprenait tout naturellement les langues et a compris, très vite, qu'il pouvait créer un outil pour permettre aux lecteurs l'apprentissage des langues de manière intuitive»⁷.

Comme le montre cette citation, la Russie ne fut pas l'unique pays dans lequel A. Chérel séjournait; quoi qu'il en soit, le russe a été une des langues de la série «... sans peine».

Le premier manuel «Le Russe sans peine» paraît en 1948, toutefois on pense chez ASSiMiL que le manuel fut écrit dans les années 1930: «Le tout premier manuel de russe fut écrit par Alphonse Chérel, le grand-père de notre Président actuel, Yannick Chérel, dans les années 30»⁸.

Selon les informations reçues de Madame Cousin⁹, nous devons constater qu'Alphonse Chérel a passé quelques années en Russie et qu'il n'avait pas la formation type d'un enseignant de langue.

Analysons maintenant les manuels «Le Russe sans peine» dans les deux périodes distinguées ci-dessus, en prenant en compte les points suivants: les introductions, les contenus (surtout les chansons), les illustrations et les informations linguistiques.

⁶ Marie Cousin, directrice littéraire du service éditorial, message électronique à l'auteure de ces lignes du 25.09.2017.

⁷ *Ibid.*

⁸ *Ibid.*

⁹ Voir la note 6.

3. Les introductions

Il est indéniable que, à première vue, les introductions semblent similaires, toutefois, les changements apportés à l'introduction dans la deuxième période sont significatifs. Comparons l'introduction de la première édition de 1948 et des rééditions de 1949, 1951, 1956, 1960 et 1967 avec celle des rééditions de 1971, 1976 et 1986:

Première période	Deuxième période
«Le russe passe, à juste titre, pour une langue difficile. L'alphabet est rébarbatif, les déclinaisons et conjugaisons compliquées; mais pourtant près de deux cents millions de personnes, dont la plupart sont loin d'être des intellectuels, le parlent aussi naturellement que nous parlons français. Il n'est pas besoin d'être savant, ou particulièrement doué, pour arriver à faire ce qu'un petit paysan russe de cinq à six ans fait tout naturellement» ¹⁰ .	«Le russe passe, à juste titre, pour une langue difficile. L'alphabet est inhabituel, les déclinaisons et conjugaisons compliquées; mais pourtant près de deux cents millions de personnes le parlent aussi naturellement que nous parlons français. Il n'est pas besoin d'être savant, ou particulièrement doué, pour arriver à faire ce qu'un petit russe [<i>sic</i>] de cinq à six ans fait tout naturellement» ¹¹ .

Dans les deux périodes le russe est présenté comme une langue difficile, mais cela ne pose pas de problème selon l'auteur, car il part du principe que deux cents millions de personnes le parlent. Toutefois, durant la première période ce n'est pas tant le nombre qui apparaît comme un justificatif, mais plutôt la valeur péjorative que reçoit le peuple russe à travers l'expression «petit paysan de cinq à six ans»¹². Autrement dit, si un paysan de cinq ans peut le parler, sans doute que les Occidentaux qui souhaitent l'apprendre le pourront aussi.

Nous pouvons également constater que, durant la deuxième période, alors que le texte n'a subi que de petits changements, ils sont pourtant significatifs: l'adjectif *rébarbatif* a été remplacé par *inhabituel*; et les propos pouvant être

¹⁰ Chérel 1948; 1948 [1949, 1951, 1956, 1960, 1967: 3].

¹¹ Chérel 1948 [1971, 1976, 1986: 3].

¹² Chérel 1948; 1948 [1949, 1951, 1956, 1960, 1967: 3].

considérés comme péjoratifs («dont la plupart sont loin d’être des intellectuels»¹³ et «petit paysan russe»¹⁴) ont été supprimés.

Un autre changement concerne le choix des ethnonymes. Durant la première période l’auteur refuse d’utiliser l’ethnonyme *URSS* ainsi que l’adjectif *soviétique* dans ses manuels. Par contre, durant la deuxième période l’ethnonyme *URSS* et l’adjectif *soviétique* sont largement utilisés:

Première période	Deuxième période
<p>«Disques “Le Russe sans peine”. Les disques ne sont pas indispensables à l’étude du Russe sans peine, puisque la prononciation est indiquée dans le manuel.</p> <p>Mais quand on les a entendus une fois on ne veut plus s’en passer; ce sont des compagnons d’étude aussi agréables que précieux.</p> <p>Ils sont interprétés d’une façon vivante et naturelle par d’excellents artistes moscovites.</p> <p>Le Russe sans peine, avec ses disques vaut un séjour de plusieurs mois en Russie»¹⁵.</p>	<p>«Les enregistrements (disques, bandes ou cassettes) sont interprétés de façon vivante et naturelle par d’excellents artistes soviétiques.</p> <p>Ce sont des compagnons d’étude aussi agréables que précieux.</p> <p>“Le Russe sans peine” avec ses disques, bandes magnétiques ou cassettes, vaut un séjour de plusieurs mois en U.R.S.S.»¹⁶.</p>

Le fait que le texte reste presque le même, au-delà des modifications mentionnées ci-dessus, nous permet de supposer qu’à partir de 1971 il est devenu impossible de traiter le russe et le peuple russe de la même façon dont ils furent traités au début de la série «Le Russe sans peine». L’apparition de l’ethnonyme *URSS* et de l’adjectif *soviétique* indique la reconnaissance de l’URSS par la maison d’éditions ASSiMiL.

¹³ Chérel 1948 [1971, 1976, 1986: 3].

¹⁴ *Ibid.*

¹⁵ Chérel 1948; 1948 [1949, 1951, 1956, 1960, 1967: 4].

¹⁶ Chérel 1948 [1971, 1976, 1986: 5].

4. Le contenu (les chansons)

Au centre de chaque leçon se trouve un texte (dans la majorité des cas, sous la forme d'un dialogue). Les textes abordent des situations quotidiennes, ils concernent, par exemple, la nourriture ou la maison. Habituellement, les textes sont accompagnés d'exercices de traduction du russe vers le français ou le contraire. De plus, dans les manuels l'auteur propose des chansons russes qui remplacent parfois les exercices, ou qui sont données comme matériel additionnel. Les manuels de la première période contiennent 13 chansons, dont seulement deux peuvent être considérées comme des chansons soviétiques: «Bouillonnante, puissante»¹⁷ et «(Ô) champ(s), (ô) plaine»¹⁸. Il est à noter néanmoins que, dans ces chansons, tout ce qui pouvait rappeler l'Union soviétique a été supprimé. La chanson «Bouillonnante, puissante», qui s'appelle en réalité «Moscou au mois de mai» et qui date de 1937, célèbre en fait l'URSS de Staline. Mais cela ne se voit pas dans le manuel qui n'a gardé que le refrain¹⁹:

«Kipučaja, mogučaja
Nikem ne pobedimaja
Strana moja, Moskva moja,
Ty samaja ljubimaja»²⁰.

Le texte de la chanson «(Ô) champ(s), (ô) plaine» a aussi été modifié:

«Poljuško-pole
Poljuško surovoe pole,
Edut v poljuške [*sic*] geroi,

¹⁷ Chérel 1948; 1948 [1949, 1951, 1956, 1960, 1967: 59].

¹⁸ *Ibid.*: 372.

¹⁹ Les couplets sont, eux, sans ambiguïté: «Utro krasit nežnym svetom // Steny drevnego Kremlja, // Prosypaetsja s rassvetom // vsja sovjetskaja zemlja [...] Čtoby jarče zablistali // Naši lozungi pobed, // Čtoby ruku podnjaj Stalin, // Posylaja nam privet [...] Pogljadi, – poet i pljašet // Vsja Sovjetskaja strana. // Net tebja milej i kraše, // Naša krasnaja vesna!» (<http://www.old-songbook.ru/view.php?id=127&idimage=410>; site consulté le 1.07.2021); «Le matin colore de lumière douce // Les murs de l'ancien Kremlin // Se lève à l'aube // toute la terre soviétique // [...] Pour que brillent plus fort // Nos slogans de victoire, // Pour que Staline lève sa main, // Pour nous saluer. // [...] Regarde, chante et danse // Pays soviétique. // Rien n'est plus doux et plus beau que toi, // Notre printemps rouge».

²⁰ «Bouillonnante, puissante // Invincible [par personne battable] // Mon pays, ma Moscou // Tu es la plus chérie [favorite]» (Chérel 1948; 1948 [1949, 1951, 1956, 1960, 1967: 59]).

Èto našej rodiny bojcy»²¹.

Cette chanson, en réalité, célèbre l'Armée rouge (l'Armée soviétique), avec des phrases comme «Oh, ce sont les combattants de l'Armée rouge»; par contre, dans le texte du manuel, l'Armée rouge est remplacée par les «guerriers de notre patrie». Ce fait marque le refus de l'auteur de reconnaître l'existence de l'URSS, car, s'il avait accepté l'Union soviétique, le texte de cette chanson n'aurait pas été modifié.

Les autres chansons choisies pour les manuels «Le Russe sans peine» sont soit des chansons populaires, soit des romances, composées avant 1917. Les voici:

1. «Ho, ho, hiss là» [«Èx, uxnem!»]²²
2. «(Les) yeux noirs» [«Oči černye»]²³
3. «Mon mari (est un) melon d'eau» [«Moj muž – arbuz»]²⁴
4. «Serin, serin» [«Čížik-pyžik»]²⁵
5. «Un pope avait un chien» [«U popa byla sobaka»]²⁶
6. «Avec ma dernière» [«Na poslednjuju da na pjaterku»]²⁷
7. «Hop là!» [«Gajda, trojka!»]²⁸
8. «C'est un vain, Jeannot» [«Ponaprasnu Van'ka plačeš'»]²⁹
9. «C'est le dernier petit jour» [«Poslednij nonešnij deneček»]³⁰
10. «C'est le dernier petit jour suite» [«Poslednij nonešnij deneček (prodolženie)»]³¹
11. «Oh pourquoi cette nuit» [«O začem èta noč'»]³²

Comme on peut le voir, les chansons choisies reflètent une vision clichée de la Russie, de la Russie d'avant 1917, une vision qui n'a rien à voir avec la

²¹ «(Ô) champ(s), (ô) plaine, // (Ô) champ(s), (ô) rude plaine, // Chevauchent dans les champs les héros, // Ce sont les guerriers de notre patrie» (*ibid.*: 372).

²² *Ibid.*: 14-15.

²³ *Ibid.*: 36-37.

²⁴ Chérel 1948; 1948 [1949, 1951, 1956, 1960, 1967: 80-81].

²⁵ *Ibid.*: 106-107.

²⁶ *Ibid.*: 130-131.

²⁷ *Ibid.*: 158-159.

²⁸ *Ibid.*: 186-187.

²⁹ *Ibid.*: 218-219.

³⁰ *Ibid.*: 278-279.

³¹ *Ibid.*: 310-311.

³² *Ibid.*: 342-343.

réalité soviétique et qui ne donne aucune idée de la vie en Union soviétique. Quant aux deux seules chansons qui avaient été composées après la révolution, tout ce qui les rendaient soviétiques a été soit omis, soit modifié. Le choix des chansons ne nous semble pas anodin et peut indiquer la volonté de Chérel de nier l'existence de l'Union soviétique, surtout lorsque nous analysons les chansons présentes dans les manuels «Le Russe sans peine» de la deuxième période.

Les manuels de la deuxième période contiennent seulement onze chansons:

1. «Ho, ho, hiss là» [«*Èx, uxnem!*»]³³
2. «(Les) yeux noirs» [«*Oči černye*»]³⁴
3. «Bouillonnante, puissante» [«*Kipučaja, mogučaja*»]³⁵
4. «Que soit toujours le soleil» [«*Pust' vseгда budet solnce*»]³⁶
5. «Depuis le matin» [«*S utra sidit na ozere*»]³⁷
6. «Tandis qu'au dehors tantôt il pleut, tantôt il neige» [«*A za oknom to dožd', to sneg*»]³⁸
7. «La chanson des cosmonautes» [«*Pesnja kosmonavtov*»]³⁹
8. «Couplets populaires» [«*Častuška*»]⁴⁰
9. «Ce qui a été, a été...» [«*Čto bylo, to bylo*»]⁴¹
10. «Vieille romance» [«*Starinnyj romans*»]⁴²
11. «Ô champ, ô plaine» [«*Poljuško-pole*»]⁴³

Nous pouvons ainsi constater que sept chansons⁴⁴ ont été remplacées par des chansons ayant des connotations idéologiques soviétiques, qui mettent en avant certaines valeurs de l'URSS («Que soit toujours le soleil») et le progrès

³³ Chérel 1948 [1971, 1976, 1986: 14]; voir ci-dessus.

³⁴ Chérel 1948 [1971, 1976, 1986: 38].

³⁵ *Ibid.*: 64.

³⁶ *Ibid.*: 90-91.

³⁷ *Ibid.*: 178-181.

³⁸ *Ibid.*: 210-211.

³⁹ *Ibid.*: 250-251.

⁴⁰ *Ibid.*: 330-331.

⁴¹ *Ibid.*: 370-371.

⁴² *Ibid.*: 412-413. Durant la première période cette chanson s'appelait «Oh pourquoi cette nuit» (Chérel 1948; 1948 [1949, 1951, 1956, 1960, 1967: 342-343]).

⁴³ Chérel 1948 [1971, 1976, 1986: 454-455].

⁴⁴ «Mon mari (est un) melon d'eau», «Serin, serin», «Un pope avait un chien», «Avec ma dernière», «Hop là!», «C'est un vain, Jeannot», «C'est le dernier petit jour».

technique (la conquête spatiale [«La chanson des cosmonautes»])⁴⁵ ou par des chansons sans connotations soviétiques, mais qui furent composées durant la période soviétique⁴⁶. En outre, dans la chanson «Ô champ, ô plaine», le couplet dans lequel on parle de l'Armée rouge est, cette fois, présent. Cela montre que les manuels «Le Russe sans peine» de la deuxième période étaient bel et bien orientés vers les réalités soviétiques contemporaines et non vers le passé de la Russie, comme durant la première période.

5. Les illustrations

Les illustrations jouent un rôle important dans les manuels ASSiMiL: leur présence fait partie intégrante du concept même de la composition des manuels. Les illustrations sont présentes sous la forme de dessins humoristiques qui accompagnent chaque leçon⁴⁷.

Si nous analysons les illustrations présentes dans les manuels de la première période, nous pouvons aller jusqu'à affirmer qu'elles donnent une vision péjorative et parodique de l'URSS. Rappelons que, durant la première période, l'ethnonyme *URSS* et l'adjectif *soviétique* n'apparaissent pas dans les textes. En revanche, des traces «soviétiques» apparaissent dans les illustrations. «Le Russe sans peine» contient une centaine d'illustrations représentant, sur un ton humoristique, des images de la vie quotidienne. Treize d'entre elles comportent la figure du soldat soviétique et sept représentent la vie en URSS, ce qui équivaut à 20% des illustrations. Ce pourcentage nous semble représentatif des tendances décrites pour la première période des manuels⁴⁸.

Les illustrations représentent le plus souvent un soldat ou un citoyen soviétique dont la stupidité et la cruauté sont mises en avant. Voyons quelques exemples.

La stupidité du soldat soviétique est présente dans les illustrations 24, 39, 48, 56 et 75. Le soldat soviétique y est présenté comme une personne qui laisse un prisonnier aller s'acheter des cigarettes en croyant naïvement qu'il reviendra

⁴⁵ «Que soit toujours le soleil», «La chanson des cosmonautes».

⁴⁶ «Tandis qu'au dehors tantôt il pleut, tantôt il neige», «Depuis le matin», etc.

⁴⁷ Pour des raisons de droits d'auteur, nous ne pourrions, dans cet article, que décrire les illustrations.

⁴⁸ Dans cette étude, nous ne prenons pas en compte les illustrations qui représentent des clichés culturels, car ils sont présents dans tous les manuels ASSiMiL, quelle que soit la langue.

(illustration 48)⁴⁹; une autre illustration montre un soldat qui ne sait pas à quoi sert un mouchoir et finit par l'utiliser pour nettoyer ses chaussures (illustration 56)⁵⁰; sur l'illustration 39, on voit un soldat en train d'ouvrir les fenêtres d'une maison détruite qui n'a plus de murs⁵¹; enfin, on trouve aussi un soldat soviétique qui s'écrase avec son avion sur une maison et qui présente ses excuses aux habitants en disant: «C'est de ma faute, je ne savais pas que c'était votre maison» (illustration 24)⁵². Il y aurait d'autres exemples encore.

La cruauté du soldat ou du citoyen soviétique est présente dans les illustrations 19 et 29. L'une représente un soldat qui casse un tambour sur la tête d'un autre soldat, expliquant son geste par le fait qu'il n'aime pas le tambour: «Le tambour ne me plaît pas» (illustration 19)⁵³. Sur l'autre, la 29, nous voyons un chien qui a fait une bêtise et qui sait très bien qu'il sera puni et apporte un bâton à son maître, prêt à être battu: «Voici votre bâton», dit le chien (illustration 29)⁵⁴.

D'autres illustrations abordent notamment la vie quotidienne en URSS, la victoire de l'Union soviétique lors de la Seconde Guerre mondiale et la figure de Staline, toutefois avec des connotations plus négatives que positives. L'illustration 11 représente un conducteur de train soviétique (l'abréviation «U.R.S.S.» est visible sur le train) qui arrive en retard dans une gare, ce qui provoque le mécontentement du chef de gare. Le conducteur lui dit: «Quand j'ai faim, je ne peux pas travailler». Cette illustration sous-entend qu'on ne mange pas à sa faim en URSS, mais qu'il faut malgré tout travailler⁵⁵.

L'illustration 90, quant à elle, est à la fois parlante et moqueuse. Il y est question de la victoire de l'URSS lors de la Seconde Guerre mondiale. Un homme demande à une fille de lui prêter son vélo, car sa voiture est en panne⁵⁶. Cela paraît neutre, mais sur la voiture est inscrit le mot «Victoire» [*Pobeda*], ce qui pourrait pousser à analyser cette image comme se moquant de la victoire soviétique. En effet, les voitures de la marque *Pobeda* étaient construites en URSS et portaient ce nom en l'honneur de la victoire lors de de la Seconde Guerre mondiale⁵⁷. Cette

⁴⁹ Chérel 1948; 1948 [1949, 1951, 1956: 156].

⁵⁰ *Ibid.*: 162.

⁵¹ *Ibid.*: 124.

⁵² *Ibid.*: 71.

⁵³ *Ibid.*: 52.

⁵⁴ *Ibid.*: 86.

⁵⁵ *Ibid.*: 29.

⁵⁶ *Ibid.*: 343.

⁵⁷ Tolmačev 2011: 56.

image pourrait laisser entendre que la victoire de l'URSS avait été une victoire à la Pyrrhus.

Sur l'illustration 22, nous voyons un Staline mécontent, parce que le pain qu'on lui propose n'est pas frais. Ce mécontentement terrifie les gens qui sont autour et un officier est prêt à les punir⁵⁸.

Constatons que, malgré le fait que le contenu des manuels n'ait été modifié qu'à partir de l'édition de 1960, les illustrations représentant des soldats soviétiques et la vie en URSS ont subi des changements importants déjà avant. Celles-ci ont été remplacées par d'autres illustrations que nous pouvons considérer comme étant idéologiquement neutres et sur lesquelles les traces de l'Union soviétique ont été supprimées. Par exemple, sur l'image avec le pain Staline a été remplacé par un simple homme et l'avion de l'illustration 24 a perdu son étoile rouge⁵⁹.

Néanmoins, en analysant les illustrations de la deuxième période, nous pouvons constater qu'elles sont neutres et ne contiennent que des scènes de la vie quotidienne, comme un couple d'amoureux assis sur un banc ou une femme et un homme achetant une poupée dans un magasin⁶⁰.

L'analyse des illustrations dans les manuels «Le Russe sans peine» indique, comme celle des introductions et des chansons, la négation de l'Union soviétique dans la première période et son acceptation dans la deuxième.

6. L'ancienne orthographe dans «Le russe sans peine» et l'«air du temps»

Le Décret de l'introduction de la nouvelle orthographe publié en 1917-1918 a supprimé de l'alphabet russe trois lettres: *I* (i avec point), *Ѣ* (jat') et *Ѧ* (fita). Ces lettres ont été remplacées par des lettres qui existaient déjà dans l'alphabet russe: *И* pour la lettre *I*, *Е* pour la lettre *Ѣ* et *Ф* pour la lettre *Ѧ*. En ce qui concerne le signe dur *Ѣ*, il n'a été supprimé qu'à la fin des substantifs masculins, tandis que sa présence à l'intérieur d'un mot pour distinguer le préfixe et la racine a été conservée⁶¹.

⁵⁸ Chérel 1948; 1948 [1949, 1951, 1956: 65].

⁵⁹ Chérel 1948; 1948 [1960, 1967: 272, 124, 29, 71, 86, 65].

⁶⁰ Chérel 1948 [1971, 1976, 1986: 78, 58].

⁶¹ Dekret 1917-1918.

Alors que la réforme avait été introduite depuis trente ans déjà, on trouve dans les manuels de la première période deux mentions de l'ancienne orthographe: une note aux pages 84-85⁶² et un paragraphe à la fin du manuel qui s'intitule «La lettre “Ђ”»: «La lettre Ђ (iatt') est la principale victime de la réforme de l'orthographe. Elle faisait double emploi dans de nombreux cas avec e, et il s'ensuivait des difficultés pour les écoliers. Vous la rencontrerez dans les textes russes en ancienne orthographe, en même temps que le i, lui aussi disparu, et le signe dur Ђ qui se mettait après les consonnes finales des mots, et était vraiment superflu»⁶³.

La question qui se pose à la suite de ces constatations est la suivante: pourquoi fallait-il mentionner l'ancienne orthographe trente ans après l'entrée en vigueur de la nouvelle, qui plus est dans un manuel autodidacte? Une réponse pourrait être liée aux tendances de la présentation et de l'enseignement du russe en France: entre 1917 et 1965 environ, le russe était enseigné en France en utilisant l'ancienne orthographe. Et même dans le cas où les auteurs utilisaient la nouvelle orthographe, ils mentionnaient obligatoirement l'ancienne. Il faut dire que plusieurs auteurs francophones et russophones s'étaient prononcés contre la réforme de l'orthographe en avançant des raisons pratiques (la possibilité de lire les ouvrages publiés avant 1917) et «linguistiques», comme André Mazon (1881-1967), l'auteur d'un manuel de russe pour francophones très connu:

«L'orthographe nouvelle est plus logique et d'un maniement plus aisé que l'ancienne en tant qu'elle donne un reflet plus exact de la prononciation du russe moderne. Mais il est indispensable à quiconque veut apprendre le russe de se familiariser avec l'orthographe ancienne, non seulement pour être en état de lire les livres infiniment nombreux qui ont été imprimés avant 1917 et n'ont pas été réimprimés par la suite, mais encore et surtout, comme on le verra, pour saisir la raison de plusieurs faits caractéristiques de la grammaire russe. La notation de Ђ, en particulier, est propre à éclairer plus d'une singularité apparente, et c'est pourquoi elle sera rappelée ici, entre parenthèses, pour tous les mots où l'orthographe ancienne comportait la présence de cette lettre»⁶⁴.

⁶² Chérel 1948; 1948 [1949, 1951, 1956, 1960, 1967: 84-85].

⁶³ *Ibid.*: 386.

⁶⁴ Mazon 1943: 6; voir Zalesskaya 2017.

Les manuels «Le Russe sans peine» de la deuxième période ne contiennent plus aucune information concernant l'ancienne orthographe et la réforme de 1917-1918⁶⁵.

Nous pouvons supposer que Chérel, en mentionnant dans ses manuels l'ancienne orthographe, suivait l'«air du temps». C'est par l'«air du temps», mais aussi par des raisons politiques⁶⁶, que nous pouvons également expliquer la différence significative entre la présentation de la Russie dans les manuels «Le Russe sans peine» de la première période et ceux de la deuxième. Avant les années 1960 environ, l'URSS était comme niée: la Russie d'avant la révolution et l'ancienne orthographe étaient privilégiées dans les manuels de russe pour francophones élaborés et édités en France⁶⁷. Ensuite, à partir des années 1960, la politique de rapprochement entre l'URSS et la France et les progrès techniques permirent, entre autres choses, de nouer des contacts plus étroits et plus rapides. L'URSS était désormais acceptée par les auteurs, et la Russie d'avant la révolution et l'ancienne orthographe ont été abandonnées dans les manuels de russe pour francophones⁶⁸.

La série «Le Russe sans peine» d'ASSiMiL représente ainsi un document historique qui montre les tendances didactiques, politiques et culturelles qui régnaient en France au XX^{ème} siècle⁶⁹.

⁶⁵ Chérel 1948 [1971, 1976, 1986].

⁶⁶ Il s'agit de la politique de rapprochement entre la France et l'URSS menée par Charles de Gaulle (1890-1970); pour de plus amples informations, voir Zalesskaja 2020.

⁶⁷ Voir par exemple Boyer, Spéransky 1905; 1905 [1921, 1935, 1940, 1945, 1947, 1951, 1957, 1961]; Mazon 1943; Hofmann, Hofmann 1945; Berchtold 1946; Kantchalovski, Lebetre 1946; Legras 1922.

⁶⁸ Voir par exemple Davydoff, Pauliat 1954; Godier, Triomphe 1962; Durin, Merkulov 1983; Detoef, Hervé 1989.

⁶⁹ Pour plus de détails, voir Zalesskaja 2020.

Bibliographie

- BERCHTOLD, Charles (1946). *Russe: Grammaire, vocabulaire, conversation*. Neuchâtel: Éditions Victor Attinger.
- BOYER, Paul & SPÉRANSKY, Nicolas [SPERANSKIJ, Nikolaj Vasil'evič] (1905). *Manuel pour l'étude de la langue russe. Textes accentués. Commentaire grammatical. Remarques diverses en appendice. Lexique*. Paris: Armand Colin.
- _____, (1905 [1921]). *Manuel pour l'étude de la langue russe. Textes accentués. Commentaire grammatical. Remarques diverses en appendice. Lexique*. Paris: Armand Colin, 1921.
- _____, (1905 [1935]). *Manuel pour l'étude de la langue russe. Textes accentués. Commentaire grammatical. Remarques diverses en appendice. Lexique*. Paris: Armand Colin, 1935.
- _____, (1905 [1940]). *Manuel pour l'étude de la langue russe. Textes accentués. Commentaire grammatical. Remarques diverses en appendice. Lexique*. Paris: Armand Colin, 1940.
- _____, (1905 [1945]). *Manuel pour l'étude de la langue russe. Textes accentués. Commentaire grammatical. Remarques diverses en appendice. Lexique*. Paris: Armand Colin, 1945.
- _____, (1905 [1947]). *Manuel pour l'étude de la langue russe. Textes accentués. Commentaire grammatical. Remarques diverses en appendice. Lexique*. Paris: Armand Colin, 1947.
- _____, (1905 [1951]). *Manuel pour l'étude de la langue russe. Textes accentués. Commentaire grammatical. Remarques diverses en appendice. Lexique*. Paris: Armand Colin, 1951.
- _____, (1905 [1957]). *Manuel pour l'étude de la langue russe. Textes accentués. Commentaire grammatical. Remarques diverses en appendice. Lexique*. Paris: Armand Colin, 1957.
- _____, (1905 [1961]). *Manuel pour l'étude de la langue russe. Textes accentués. Commentaire grammatical. Remarques diverses en appendice. Lexique*. Paris: Armand Colin, 1961.
- CHÉREL, Alphonse (1948). *Le russe sans peine*. Paris: Assimil.
- _____, (1948 [1949]). *Le russe sans peine*. Paris: Assimil, 1949.
- _____, (1948 [1951]). *Le russe sans peine*. Paris: Assimil, 1951.
- _____, (1948 [1956]). *Le russe sans peine*. Paris: Assimil, 1956.
- _____, (1948 [1960]). *Le russe sans peine*. Paris: Assimil, 1960.
- _____, (1948 [1967]). *Le russe sans peine*. Paris: Assimil, 1967.
- _____, (1948 [1971]). *Le russe sans peine*. Paris: Assimil, 1971.
- _____, (1948 [1976]). *Le russe sans peine*. Paris: Assimil, 1976.
- _____, (1948 [1986]). *Le russe sans peine*. Paris: Assimil, 1986.
- DAVYDOFF, George [DAVYDOV, Jurij Konstantinovič] & PAULIAT, Paul (1954). *Le russe, première année*. Paris: Didier.

- DEKRET (1917-1918). Dekret o vvedenii novogo pravopisanija [Décret de l'introduction de la nouvelle orthographe], *Gazeta vremennogo rabočego i krest'janskogo pravitel'stva* 40 (23.12.2017 [5.01.1918]), 1-3.
- DETOEUF, Perrine & HERVÉ, Danièle (1989). *Le russe vivant 3*. Paris: Éditions de la Librairie du Globe.
- DURIN, Jean & MERKULOV, Igor [MERKULOV, Igor' Vladimirovič] (1983). *Le russe vivant*. Paris: Éditions de la Librairie du Globe.
- GODIER, Thérèse & TRIOMPHE, Jean (1962). *Le russe vivant: 1^{ère} année*. Paris: Éditions de la Librairie du Globe.
- HOFMANN, Modeste [GOFMAN, Modest Ljudvigovič] & HOFMANN, Michel-Rostislav (1945). *Première méthode de Russe*. Paris: Librairie C. Klincksieck.
- KANTCHALOVSKI, Victoria [KANČALOVSKAJA, Viktorija Petrovna] & LEBETTRE, Francis (1946). *Manuel de langue russe, théorique et pratique, à l'usage des élèves de l'enseignement secondaire et technique et des personnes travaillant seules*. Paris: Belin.
- LEGRAS, Jules (1922). *Précis de grammaire russe*. Paris: Imprimerie de L. Beresniak.
- MAZON, André (1943). *Grammaire de la langue russe*. Paris: Institut d'études slaves – Droz.
- TOLMAČEV, Leonid Maksimilianovič (2011). Naša pobeda [Notre victoire], *Nauka i žizn'* 7, 56-59.
- ZALESSKAJA, Dar'ja Sergeevna [ZALESSKAYA, Daria] (2020). *Učebnye posobija po russkomu jazyku kak inostrannomu dlja frankogovorjaščix učaščixsja v period s 1917 po 1991 god: lingvističeskie i stranovedečeskie aspekty* [Les manuels de russe langue étrangère pour francophones dans la période entre 1917 et 1991: aspects linguistiques et civilisationnels], thèse de doctorat, Université de Lausanne.
- ZALESSKAYA, Daria (2017). Les particularités de la langue russe dans les manuels de russe pour francophones (1945-1960). In: VELMEZOVA E. (éd.), *Historiographie et épistémologie des sciences du langage: du passé vers le présent (Cahiers de l'ILSL 52)*, 195-206.

